

La commanderie d'Arville

La commanderie d'Arville est un site historique situé dans le Loir-et-Cher à quinze kilomètres de Mondoubleau et à une trentaine de kilomètres de Vendôme. Cet édifice fut édifié par l'ordre du Temple au XII^e siècle, à une date encore inconnue, la première mention fiable des templiers d'Arville remontant à 1169.

Installée le long du ruisseau du Couëtron, elle était implantée au sein d'un domaine essentiellement forestier. Comme l'ensemble des commanderies fondées dans l'Occident médiéval, elle servait de base-arrière aux activités de l'ordre du Temple : centre de recrutement de nouveaux membres de l'ordre, ensuite envoyés défendre les Etas latins d'Orient, les revenus dégagés de l'exploitation de ses domaines contribuaient à financer les activités militaires de l'ordre en Orient.

A l'instar des autres maisons templières, la commanderie d'Arville était une seigneurie, disposant des droits symboliques (justice, fiscalité) sur les habitants dépendants de sa gouvernance. Elle était gérée par des frères de métier, des templiers qui ne combattaient pas et géraient au quotidien les possessions de l'ordre. Sur le domaine d'Arville, les templiers tiraient leurs ressources de différentes activités d'élevage (porcs, vaches), de la mise en culture (mise en valeur direct ou terres confiées en tenure) et des différentes taxes et impôts prélevés sur leurs possessions.



La commanderie passa aux mains des Hospitaliers après 1312 et la dissolution de l'ordre du Temple. Son importance administrative décrut au profit de la maison de Sours appartenant à la même baillie de Chartres.

Signalée en mauvais état dès 1495, la commanderie vit ses bâtiments modifiés au cours du siècle suivant pour prendre l'aspect d'un véritable manoir comprenant tours et pigeonnier. Les hospitaliers réduiront leur présence sur le site et en délègueront la gestion à des particuliers contre versement d'une rente « à ferme ». Outre son changement d'aspect, le site sembla accueillir une activité d'élevage de chevaux avec la présence de vastes écuries signalées en 1694-1695.

La commanderie fut divisée en plusieurs lots à la Révolution et occupée par plusieurs familles : seul un vaste corps de logis fut détruit au début du XIXe siècle, les autres bâtiments furent simplement adaptés aux besoins de leurs occupants. Le porche fut racheté par la commune d'Arville afin d'y abriter l'hôtel de ville en 1876. Un syndicat intercommunal racheta à partir de 1983 les différents bâtiments et procéda à leur restauration et à leur ouverture au public. En 1999, un centre d'interprétation fut installé dans les anciennes écuries, évoquant de façon vivante l'histoire des Templiers et des croisades.



Le bon état de conservation de la commanderie d'Arville permet de comprendre le mode de fonctionnement d'une commanderie templière et hospitalière. Le site conserve une grande partie des murs qui constituaient son enclos. Le portail d'accès, d'assise templière avec ses blocs de pierre de grison, est augmenté au XVIe siècle d'un pavillon et de deux tours au décor de briques et aux toits à lanternons Renaissance. La vaste cour permet de visualiser l'ensemble des bâtiments constituant une commanderie. L'église Notre Dame, du XIIe siècle, est l'indispensable chapelle des templiers : accueillant messes et prières quotidiennes, elle était également le lieu de réception des nouvelles recrues ainsi que l'église paroissiale du village.

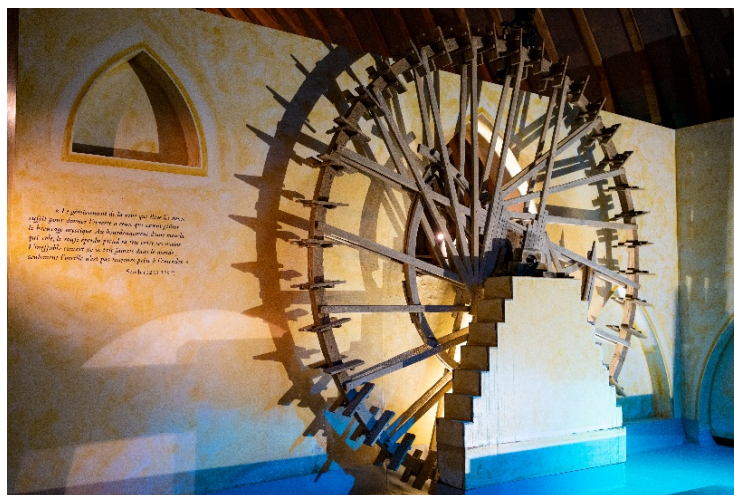
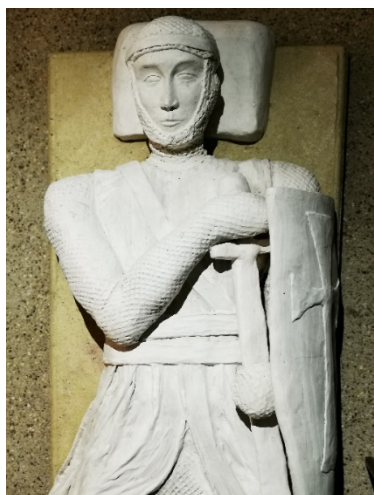


Les vastes bâtiments occupés aujourd'hui par le centre d'interprétation, repris aux XVI^e et XVII^e siècles, abritaient de vastes écuries de soixante chevaux ainsi que de rares logements. La grange, au vaste volume et à la belle charpente, permettait le stockage des récoltes, taxes et impôts en nature comme la dîme ou le champart. Un vaste pigeonnier assurait nourriture et engrais à la commanderie tout en affirmant l'aspect symbolique de ce centre de pouvoir.



Aujourd'hui le centre d'interprétation propose une évocation saisissante de l'histoire des Templiers et des croisades à travers huit espaces scénographiés. D'Arville à Jérusalem, en passant par le port de Gênes, maquettes, sons, lumières accompagnent les visiteurs dans leur découverte de l'aventure templière.

Tout au long de l'année, un riche programme permet de profiter de visites guidées et thématiques, d'ateliers pour enfants et adultes, de festivités médiévales et de bien d'autres activités. Un centre d'hébergement situé à proximité du site accueille familles, scolaires et groupes d'adultes.



Un jardin d'inspiration médiévale

Jardins potagers et vergers sont mentionnés dans les archives de la commanderie d'Arville dès le XVII^e siècle. Ils étaient vraisemblablement présents dès le XII^e siècle, tant leur rôle dans l'alimentation quotidienne était essentiel dans les zones rurales au Moyen-âge.

Le jardin actuel a été réalisé en 2004 : fruit d'une collaboration entre l'artiste Dominique Mansion, le paysagiste Serge Morice et l'équipe du site, il s'agit d'un jardin d'inspiration médiévale, un espace d'exposition de végétaux cultivés tout au long du Moyen-âge.

Découpé en quatre carrés bordés de haies composées de chêne, de charme, d'hêtre et d'érable, la géométrie de ce lieu est une évocation du jardin des cloîtres, passage inévitable pour accéder à l'ensemble des bâtiments qui composent ordinairement le monastère. Ce passage était une allusion au jardin de la Bible, d'où coulent les 4 fleuves du Paradis, le Tigre, l'Euphrate, le Gihôn et le Pishôn.

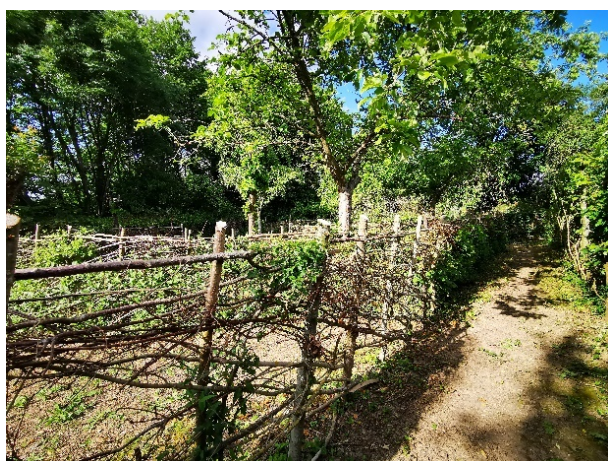


Plantes des champs, médicinales, potagères et utilitaires sont exposées au sein de chaque carré de plantation. La présence de ces végétaux offre une porte ouverte sur le quotidien des sociétés médiévales : dans l'alimentation du « vilain » (plantes potagères et céréalières), dans la médecine savante ou populaire (panacées et plantes de « bonnes femmes »), en remplacement de la chimie moderne (plantes tinctoriales, abrasives), pour la fabrication d'objets courant (osier, buis ou bouillon blanc).

La sélection présentée témoigne de l'évolution du rôle du jardin : de nourricier, thérapeutique ou utilitaire, il deviendra dans certaines demeures seigneuriales jardin « d'amour » et de « plaisir » à partir du XIII^e siècle avec le développement de la littérature courtoise. De nombreuses plantes d'ornement sont ainsi introduites dans ces jardins princiers comme la pivoine, la rose de Damas, l'ancolie ou la croix de Jérusalem que l'on retrouve également dans le jardin médiéval de la commanderie d'Arville.



Un parcours botanique complète ce cheminement bucolique à travers la commanderie templière. Son tracé est conçu pour permettre la découverte de l'architecture et présenter des espèces traditionnellement cultivées dans les vergers du Perche : pommiers et poiriers ont été greffés sur des pieds francs sauvages ou semi-sauvages mieux adaptés aux sols locaux. Noyer, prunier, cerisier et de nombreuses variétés viennent compléter le verger.



Séjourner sur le site templier

Depuis 2008, des espaces d'hébergement permettent de séjourner face à la Commanderie d'Arville. Loués en chambres individuelles, en gestion libre ou avec une offre de restauration, ces espaces d'hébergement sont destinés à accueillir des familles en séjour, des établissements scolaires, des centres de loisirs ou des réunions familiales ou associatives.

Répartis sur deux bâtiments, ces espaces d'hébergement disposent de :

- 92 lits répartis en 23 chambres de 2 à 7 lits ;
- 3 salles de restauration ;
- plusieurs espaces d'activités et de détente ;
- d'espaces extérieurs clos.

De nombreuses chambres disposent de leur propre salle d'eau. La présence de salles de restauration permet l'organisation de repas, de soirée entre amis ou l'accueil des repas pour les enfants en séjour.



